

Voyage à Paris des Terminales du lycée Saint Joseph du 7 au 10 mai 2023

Le 7 mai 2023, l'ensemble des élèves des classes de Terminale générale et technologique accompagnés de leurs professeurs se sont retrouvés à la gare de Périgueux pour entreprendre un voyage d'étude pédagogique sur le thème des Mémoires organisé par leurs professeurs d'Histoire-Géographie, Mesdames Prod'homme et Catterou.



Nos professeurs accompagnateurs :
Mesdames Catterou, Gomez et
Prod'homme
Messieurs Margez, Morin, Saez

Visite du Mont Valérien et du Mémorial de la Shoah

Le 8 mai, la journée était consacrée au devoir de mémoire.

Dominant Paris de ses 162 mètres de haut, le Mont-Valérien est un lieu chargé d'histoire. Fort militaire depuis 1841, le Mont-Valérien a été durant la Seconde Guerre mondiale, le principal lieu d'exécution de résistants et d'otages en France par l'armée allemande.

Notre visite débute au pied du monument, nous rejoignons ensuite un circuit émouvant qui nous permet de suivre le chemin parcouru par ceux qui marchaient au supplice : de la chapelle dont les murs gardent encore la trace de graffitis gravés par les condamnés et où furent déposés les poteaux d'exécution déchiquetés par les balles à la clairière des fusillés.

En hommage à tous les morts de la guerre 39-45, un mémorial y fut érigé et inauguré par le Général de Gaulle le 18 juin 1960. Seize hauts reliefs de bronze, créés chacun par des sculpteurs différents, traduisent par des allégories les formes multiples du combat contre l'ennemi.

A l'intérieur de la crypte, reposent dans dix-sept cénotaphes recouverts du drapeau tricolore les dépouilles mortelles de combattants issus de l'armée régulière et de l'armée des ombres.

Le 8 mai, jour de notre visite, le Mont-Valérien accueillait aussi une commémoration en mémoire de l'armistice de la Seconde Guerre mondiale. Nous avons pu assister un temps à la cérémonie. Nous sommes ensuite repartis, silencieux et émus.

Nous avons ensuite pris la direction du Mémorial de la Shoah, lieu de mémoire du génocide des Juifs, situé à Paris. Il réunit dans un même lieu :

- Un musée consacré à l'histoire juive durant la Seconde Guerre mondiale dont l'axe central est l'enseignement de la Shoah. Ce musée a ouvert ses portes en janvier 2005 et a été inauguré par Simone Veil ;
- Plusieurs « lieux de mémoire » : le tombeau du martyr juif inconnu (dans la crypte), le Mur des Noms, le mémorial des enfants, et le Mur des Justes et le Centre de documentation juive contemporaine (CDJC).

Nous avons terminé notre journée par une promenade en bateau sur la Seine pour découvrir les principaux lieux touristiques de la capitale dont la fameuse Tour Eiffel !!!

La journée des spécialités

Le mardi 9 mai était une journée réservée à des visites propres à chaque spécialité, nous étions donc divisés en plusieurs groupes.

Certains élèves se sont rendus dans le 9^{ème} arrondissement de Paris afin de visiter l'**Opéra Garnier**.

Les élèves ont alors pu comprendre le rôle que jouait l'Opéra sous le Second Empire. Nous avons pu visiter la salle de spectacle, l'entrée des « riches », l'entrée des « pauvres » qui mènent au grand escalier, mais également diverses salles comme le salon du glacier, également appelé Foyer.

Construit par Charles Garnier pour Napoléon III, l'Opéra a mis des années à être construit. Encore aujourd'hui il n'est pas totalement terminé. La construction débute en 1862 mais à la suite de la guerre franco-allemande et à la mise en place de la III^{ème} République, les travaux ralentissent. Ils se sont par la suite intensifiés lorsque l'autre opéra de Paris prend feu en 1873. Ainsi, l'opéra Garnier est achevé en 1874. A l'époque, il n'était pas un lieu pour regarder un spectacle mais plutôt un lieu pour « se montrer ». La visite guidée nous a permis de mieux comprendre l'Opéra. Cette visite, très enrichissante, en a intéressé plus d'un !



La salle d'Opéra



Le Foyer



Un autre groupe est allé découvrir la **cité des sciences et de l'industrie** située Porte de la Villette. C'est un grand bâtiment avec de nombreuses expositions sur des thèmes tels que les cancers et le cerveau, les plantes, les robots... La cité des sciences et de l'industrie a été construite afin d'être accessible à tout le monde que ce soit pour les enfants ou pour les adultes. Les élèves ont trouvé intéressant que les concepteurs aient employé des mots simples afin que les non spécialistes comprennent. Ainsi, les sciences sont accessibles à tous !

Un groupe a pu déambuler dans Paris sur le thème des Mathématiques et de Arago sur la Méridienne verte. Cette découverte était proposée par Mr Morin.

Un « petit groupe » de 3 élèves avait rendez-vous à l'**Assemblée nationale**.



Voici un compte-rendu de Pierrot Julien-Courtiade

De l'extérieur, c'est tout d'abord la grandeur du bâtiment qui m'a marqué. Tant sur le plan spatial que sur le plan historique. Ces 12 piliers nous rappellent l'influence de la civilisation gréco-romaine sur la France que nous connaissons aujourd'hui et à quel point notre passé est grand. Nous nous devons de nous rappeler de ce passé glorieux. En effet, le Palais Bourbon, comme son nom l'indique, ne date pas de la République mais bien de la Monarchie. Il voit sa construction se terminer en 1728 sous le règne du Roi Louis XV. Car avant de servir d'enceinte à l'Assemblée nationale, il était initialement destiné à Louise Françoise de Bourbon et Madame de Montespan.

En entrant dans son enceinte, nous avons pu voir les différents portraits des présidents de l'Assemblée nationale jusqu'à aujourd'hui avec Yaël Braun-Pivet du groupe Renaissance.

Nous avons été soumis à plusieurs fouilles similaires à celles faites dans un aéroport avant d'entrer dans l'hémicycle. Bien que l'ayant vu lors de débats télévisés, pénétrer dans cet hémicycle a été pour moi quelque chose de surréaliste.

Les députés présents avaient durant cette séance à débattre sur le sujet : « INSCRIRE LE GROUPE MILITAIRE PRIVÉ WAGNER SUR LA LISTE DES ORGANISATIONS TERRORISTES ». Ce qui ressort de ce débat n'est non pas le résultat (331 votants et 331 pour) mais plutôt un certain sentiment de désordre. J'ai pu voir dans les rangs de la NUPES (nous étions directement derrière leur coalition) des députés jouant à des jeux sur leur téléphone, d'autres regardant des vidéos sur TikTok et enfin, encore plus stupéfiant, un député en train de chercher des « chemises hawaïennes » sur un site type Zalando avec un collègue derrière lui qui semblait l'aider à se décider sur quel vêtement acheter... Ces différentes scènes n'étaient pas très réjouissantes mais ce n'était pas tout. En plus d'elles, l'ensemble de l'hémicycle était particulièrement animé avec des bavardages incessants venant de tout l'hémicycle, quelle que soit la couleur politique. Cela ressemblait davantage à une salle de classe qu'à un hémicycle rassemblant des élus de la nation... Bien que sans trop de suspens (à en voir son résultat unanime), cette séance s'est tout de même tenue sous le regard de l'ambassadeur d'Ukraine en France Vadym Omelchenko.

Je suis très heureux d'avoir pu assister à cette séance car c'est une chose de suivre la vie politique depuis chez soi devant La Chaîne parlementaire, mais c'en est une autre de la vivre sur place. Je suis également ravi d'avoir vu de mes propres yeux des députés comme Marine le Pen, Alexis Corbière, Sandrine Rousseau ou encore la ministre de l'Europe et des affaires étrangères Catherine Colonna.

Enfin, un dernier groupe a pris la direction de la cité de l'économie.

La **Cité de l'Économie** est un musée français consacré à l'économie. Il a été inauguré le 15 mai 2019 et il a ouvert au public le 14 juin 2019. Ce lieu pédagogique, vise à expliquer les notions et les mécanismes de l'économie, est financé par un mécénat de la Banque de France. Il est installé dans l'hôtel Gaillard, monument historique du XIX^{ème} siècle construit dans un style néo-Renaissance.

Ce musée nous a permis de nous plonger dans l'univers de l'économie, tout en nous amusant. Nous avons pu découvrir de nombreuses thématiques que nous avons abordé en cours mais de façon plus ludique et amusante. Ça a été très enrichissant pour nous. Également, nous avons beaucoup apprécié la découverte de cet ancien hôtel particulier qui est magnifique.



Après une journée bien chargée, le soir nous avons pris la direction de la Comédie Bastille pour assister à une représentation : « **Et pendant ce temps, Simone veille** ».

La pièce de théâtre que nous sommes allés voir, est un spectacle qui revisite la condition féminine en France des années 50 à nos jours, dans une version humoristique, autant par les choix de mise en scène, que par le jeu. On voit alors quatre générations de femmes qui se succèdent à travers un voyage dans le temps. Il s'étend de la lutte pour l'avortement à la procréation médicalement assistée. On peut y voir les interventions de Simone qui veille à nous rappeler les dates importantes.

« La pièce fut une découverte étonnante tant par l'aspect historique qu'humoristique. La critique de l'histoire récente sur un sujet aussi important était très intéressante et captivante. »

« J'ai beaucoup aimé la pièce, elle nous a permis de découvrir l'évolution des droits des femmes mais de manière ludique et humoristique. J'ai trouvé qu'il y avait une parfaite association entre l'humour et le concret et c'est ce que j'ai le plus apprécié »



Dernier jour :

Mercredi matin, certains élèves ont eu l'opportunité de visiter le Palais Bourbon où se trouve l'Assemblée nationale. Cette présentation encadrée par un ancien élève de Mme Prod'homme, Nathan Burlon, qui travaille au tant qu'Administrateur au sein du Palais. Durant la visite, les élèves ont pu découvrir les différents métiers exercés à l'Assemblée nationale, l'architecture, l'histoire du bâtiment et les œuvres d'art qui y sont exposées.



Tout d'abord, nous avons visité plusieurs pièces majeures du Palais, dont celle où se réunissent les députés avant les séances. Nous avons pu ensuite pénétrer dans l'hémicycle car celui-ci n'était pas utilisé par les députés. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette salle de cinq cents places ne paraît pas très grande. En revanche, celle-ci est riche en ornements avec de nombreux détails architecturaux taillés dans la pierre ou encore un sol en carrelage avec de nombreux motifs. Dans l'hémicycle, nous avons pu apercevoir le « perchoir » où s'installe le Président de l'Assemblée nationale. Actuellement, c'est Yaël Braun-Pivet qui est Présidente de l'Assemblée nationale, c'est la première femme à



occuper cette fonction.

Nathan, nous a expliqué l'histoire du Palais et de l'hémicycle ainsi que quelques anecdotes.

En juillet 1940, alors que la France est occupée par l'Allemagne nazie, Adolf Hitler s'adresse via la radio à la Wehrmacht réunie au Palais-Bourbon. Les soldats nazis ont pour l'occasion pavoisé aux couleurs du III^{ème} Reich l'hémicycle et posé le buste en bronze de leur Führer sur le siège du Président de l'Assemblée. De nos jours, le buste d'Hitler a bien évidemment été retiré et se trouve dans les archives de l'Assemblée nationale. Nous avons ensuite découvert l'immense bibliothèque de l'Assemblée nationale qui a pour objectif de permettre aux différents employés du Palais d'y trouver de nombreuses ressources et du calme pour travailler.



L'autre groupe d'élèves s'est rendu à la Cité de l'Histoire. La visite s'est déroulée en 3 étapes. Tout d'abord, Nous avons assisté à un spectacle sur grand écran retraçant la vie de Victor Hugo. L'équipement haut de gamme et l'écran de 360°, a permis aux élèves une immersion totale dans le XIX^{ème} siècle et toutes ses révolutions. Par la suite, nous avons voyagé de siècle en siècle grâce à un parcours composé de 17 salles retraçant 12 siècles de l'Histoire. Nous avons pu interagir avec des acteurs interprétant des personnages historiques. Enfin, la visite s'est terminée avec une frise chronologique interactive composée de plus de 400 dates. Cette visite nous a permis de nous remémorer l'histoire de manière ludique et divertissante. Nos professeurs accompagnateurs y ont même pris goût !!!

C'est ainsi que s'est achevé notre voyage d'étude à Paris, riche et intense !!!
Merci à tous nos professeurs.

Les élèves de Terminale de Saint Joseph